



UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 11 MAI 2025

4^E DIMANCHE DE PÂQUES

Le temps
de
PÂQUES



COMPRENDRE QUI EST
VRAIMENT LE CHRIST

Maï : mois de Marie



On connaît l'image du Bon Pasteur dans les catacombes. En lui brillent toutes les perfections physiques et morales. Aussi doux que la laine de ses brebis, jeune et beau, il rayonne de tendresse et de présence. Séduisant comme un jeune soleil - l'image d'Apollon n'est pas loin -, il porte sur les épaules une brebis qu'il vient d'arracher aux ravins de la mort. Les plus grands personnages de la Bible (Abraham, Moïse et David) ont exercé le métier de berger. Ce qui est complètement inédit dans l'Évangile, c'est l'affirmation de la relation de Jésus avec son Père. Lorsqu'il affirme « Je suis le Bon Pasteur », il reprend la structure de la déclaration de Dieu révélant son nom à Moïse sur l'Horeb. C'est bien une révélation que fait ici Jésus, avec l'autorité de Dieu, de sa filiation divine, de la parfaite réciprocité qui l'unit au Père et de l'entière confiance que nous pouvons lui faire si nous écoutons sa voix puisqu'il nous connaît et qu'il connaît le Père. L'intimité des hommes et de Jésus s'inscrit dans l'intimité de Jésus avec son Père et elle se fonde sur elle.

C'est à la synagogue, en entendant le Second poème du Serviteur souffrant d'Isaïe, que Paul a découvert l'ampleur de sa mission : « Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne jusqu'aux extrémités de la terre » (Is 49, 6). Le salut n'est plus réservé à quelques-uns mais proposé à tous (première lecture). Ainsi, dans l'Apocalypse (deuxième lecture), le peuple de Dieu est-il formé d'une foule immense, indénombrable, venue des quatre coins du monde. Ces hommes et ces femmes sont à jamais vivants par leur foi au Christ ressuscité, au-delà des larmes et des souffrances endurées. Ils ont entendu l'appel du Bon Berger qui est aussi l'Agneau immolé et ils y ont répondu en donnant leur vie. En ce dimanche des vocations, nous célébrons le Christ-pasteur qui appelle chacun par son nom. *Missel des dimanches*



« À mes brebis, je donne la vie éternelle. »

(Jn 10, 27-30)

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui nous parle du lien entre le Seigneur et chacun de nous (cf. Jn 10, 27-30). Pour ce faire, Jésus utilise une image tendre et une image belle, celle du pasteur qui est avec ses brebis. Et il l'explique par trois verbes : « Mes brebis — dit Jésus — écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent » (v. 27). Trois verbes : écouter, connaître et suivre. Voyons ces trois verbes.

Tout d'abord, les brebis écoutent la voix du pasteur. L'initiative vient toujours du Seigneur ; tout part de sa grâce : c'est lui qui nous appelle à la communion avec lui. Mais cette communion se réalise si nous nous ouvrons à l'écoute ; si nous restons sourds, il ne peut nous donner cette communion. S'ouvrir à l'écoute, parce qu'écouter signifie disponibilité, signifie docilité, signifie temps consacré au dialogue. (...) Écouter Jésus devient ainsi le moyen de découvrir qu'il nous connaît. Voici le deuxième verbe qui concerne le bon pasteur : il connaît ses brebis. Mais cela ne signifie pas seulement qu'il sait beaucoup de choses sur nous : connaître au sens biblique signifie également aimer. Cela signifie que le Seigneur, tout en « lisant en nous », nous aime, ne nous condamne pas. Si nous l'écoutons, nous découvrons ceci, que le Seigneur nous aime. Le chemin pour découvrir l'amour du Seigneur est de l'écouter. (...) Enfin, le troisième verbe : les brebis qui écoutent et se savent connues suivent : elles écoutent, elles se sentent connues du Seigneur et suivent le Seigneur qui est leur pasteur. Et celui qui suit le Christ, que fait-il ? Il va où lui va, sur la même route, dans la même direction. (...) Il s'intéresse à celui qui est loin, il prend à cœur la situation de celui qui souffre, il sait pleurer avec celui qui pleure, il tend la main à son prochain, il le porte sur ses épaules. Et moi, est-ce que je me laisse simplement aimer par Jésus et, de me laisser aimer, est-ce que je passe de l'aimer à l'imiter ? Que la Sainte Vierge nous aide à écouter le Christ, à le connaître toujours plus et à le suivre sur le chemin du service. Écouter, le connaître et le suivre.

Pape François



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>de la fête</i> (10 mai 2025)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE	
4^E DIMANCHE DE PÂQUES (11 mai 2025)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE
LUNDI <i>de la fête</i> (12 mai 2025)		- 19h00 – Gospel
MARDI <i>de la fête</i> (13 mai 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 18h00 - prière des mères - 18h00 - partage biblique
MERCREDI <i>Saint Matthias</i> (14 mai 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE en l'honneur de saint Joseph	- 17h40 – Vêpres - 18h00 – MESSE en l'honneur de saint Joseph
JEUDI <i>de la fête</i> (15 mai 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie	
VENDREDI <i>de la fête</i> (16 mai 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 17h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 18h00 - Messe
SAMEDI <i>de la fête</i> (17 mai 2025)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE	
5^E DIMANCHE DE PÂQUES (18 mai 2025)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

SAINT FRANÇOIS-XAVIER

- Vendredi 16 mai - à 15h00 - messe à l'E.H.P.A.D. Gaubert
- **ATTENTION ! Pèlerinage diocésain des malades** à Lourdes du 21 au 24 août.
Inscriptions du 17 mai au 27 juin. Pour tout renseignement, s'adresser à Marie-Antoinette DO MINH au 06 60 11 58 66.

SAINTE-TRINITÉ

- Dimanche 4 mai – de 10h30 à 12h00 - catéchisme et aumônerie
- Vendredi 16 mai - à 14h30 - réunion du Mouvement Chrétien des Retraités (M.C.R.)

Vous souhaitez recevoir le messenger paroissial par mail : inscrivez-vous en écrivant à mjbroussey@gmail.com et en précisant le nom de votre paroisse.

PREMIÈRE BÉNÉDICTION URBI ET ORBI DE LÉON XIV

Que la paix soit avec vous tous !

Très chers frères et sœurs, telle est la première salutation du Christ ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Moi aussi, je voudrais que ce salut de paix entre dans votre cœur, atteigne vos familles, toutes les personnes, où qu'elles se trouvent, tous les peuples, toute la terre. Que la paix soit avec vous !

C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous inconditionnellement.

Nous avons encore dans nos oreilles cette voix faible mais toujours courageuse du pape François qui bénissait Rome ! Le pape qui bénissait Rome donnait sa bénédiction au monde, au monde entier, en ce matin de Pâques. Permettez-moi de reprendre cette même bénédiction : Dieu nous aime, Dieu vous aime tous et le mal ne prévaudra pas ! Nous sommes tous entre les mains de Dieu. Alors, sans crainte, unis main dans la main avec Dieu et entre nous, allons de l'avant. Nous sommes disciples du Christ. Le Christ nous précède. Le monde a besoin de sa lumière. L'humanité a besoin de Lui comme pont pour être rejoint par Dieu et par son amour. Aidez-vous vous aussi, puis aidez-vous les uns les autres à construire des ponts, par le dialogue, par la rencontre, en nous unissant tous pour être un seul peuple toujours en paix. Merci au pape François !

Je tiens également à remercier tous mes frères cardinaux qui m'ont choisi pour être le Successeur de Pierre et marcher avec vous, en tant qu'Église unie, toujours à la recherche de la paix, de la justice, toujours en essayant de travailler comme des hommes et des femmes fidèles à Jésus-Christ, sans crainte, pour proclamer l'Évangile, pour être missionnaires.

Je suis un fils de saint Augustin, augustinien, qui a dit : « Avec vous, je suis chrétien, et pour vous, je suis évêque ». En ce sens, nous pouvons tous marcher ensemble vers la patrie que Dieu nous a préparée.

À l'Église de Rome, un salut particulier ! [applaudissements] Nous devons chercher ensemble comment être une Église missionnaire, une Église qui construit les ponts, le dialogue, toujours prête à accueillir comme cette place avec les bras ouverts. Tous, tous ceux qui ont besoin de notre charité, de notre présence, de dialogue et d'amour.

Et si vous me permettez un mot, je salue tout le monde, en particulier mon cher diocèse de Chiclayo, au Pérou, où un peuple fidèle a accompagné son évêque, a partagé sa foi et a donné beaucoup, beaucoup pour continuer à être une Église fidèle à Jésus-Christ.

À vous tous, frères et sœurs de Rome, d'Italie, du monde entier, nous voulons être une Église synodale, une Église qui marche, une Église qui recherche toujours la paix, qui recherche toujours la charité, qui cherche toujours à être proche, en particulier de ceux qui souffrent.

Aujourd'hui, c'est le jour de la Supplique à Notre-Dame de Pompéi. Notre Mère Marie veut toujours marcher avec nous, être proche de nous, nous aider par son intercession et son amour.

Je voudrais donc prier avec vous. Prions ensemble pour cette nouvelle mission, pour toute l'Église, pour la paix dans le monde et demandons cette grâce spéciale à Marie, notre Mère.

Ave Maria...

UN NOUVEAU PAPE POUR NOTRE ÉGLISE !



Dieu a donné à son Église un successeur de l'Apôtre Pierre en la personne du cardinal Robert Francis Prevost, jusqu'à présent préfet du Dicastère pour les évêques, qui a choisi le nom de Léon XIV. Léon XIII était un pape de la fin du XIX^e siècle, mort au tout début du XX^e siècle, qui a donné un grand développement à ce que nous appelons la Doctrine sociale de l'Église. Il avait encouragé les Français de l'époque à se rallier à la République.

Léon XIV est apparu au balcon de la basilique Saint-Pierre, humble, ému et serein, avec une parole forte sur la paix, le dialogue, les ponts à établir, la mission. Il nous invite à avancer sans peur. Il a insisté sur l'amour de Dieu pour tous.

Premier pape américain, avec des origines françaises, italiennes et espagnoles, religieux augustin, qui a passé de longues années au Pérou, comme missionnaire et évêque. Il a donc une ouverture naturelle et pastorale à l'universalité.

Certains vont essayer de lui trouver des défauts et de quoi polémiquer, peut-être ; ils vont essayer de le classer à droite ou à gauche, dans la continuité ou dans la rupture avec le pape François.

Nous le recevons dans la foi, comme celui que Dieu nous donne pour conduire l'Église aujourd'hui, sans chercher à le récupérer, à le classer, mais en étant attentifs à ce que le Seigneur veut nous dire par son ministère. Il n'est pas le Bon Dieu, il n'est pas le Christ mais il reçoit un don particulier pour confirmer ses frères dans la foi. Il est serviteur des serviteurs de Dieu.

Dès maintenant, nous citons Léon XIV à chaque messe et nous rendons grâce à Dieu qui, à travers son élection assez rapide, nous prouve qu'il n'abandonne pas son Église.

+ Guy de Kerimel,
archevêque de Toulouse

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 62^E JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

PÈLERINS D'ESPÉRANCE : LE DON DE LA VIE

[11 mai 2025]

Chers frères et sœurs !

En cette 62^e Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, je souhaite vous adresser une invitation joyeuse et encourageante à être des pèlerins de l'espérance, en donnant généreusement votre vie.

La vocation est un don précieux que Dieu sème dans les cœurs, un appel à sortir de soi-même pour s'engager sur un chemin d'amour et de service. Et toute vocation dans l'Église – qu'elle soit laïque, au ministère ordonné ou à la vie consacrée – est un signe de l'espérance que Dieu a pour le monde et pour chacun de ses enfants.

À notre époque, de nombreux jeunes se sentent perdus face à l'avenir. Ils connaissent souvent l'incertitude sur les perspectives d'emploi et, plus profondément, une crise d'identité, qui est une crise de sens et de valeurs que la confusion numérique rend encore plus difficile à gérer. Les injustices envers les faibles et les pauvres, l'indifférence d'un bien-être égoïste, la violence de la guerre menacent les bons projets de vie qu'ils cultivent dans leurs âmes. Mais le Seigneur qui connaît le cœur de l'homme ne les abandonne pas dans l'insécurité ; au contraire, Il veut susciter en chacun la conscience d'être aimé, appelé et envoyé comme pèlerin de l'espérance.

C'est pourquoi, membres adultes de l'Église, et en particulier les pasteurs, nous sommes invités à accueillir, à discerner et à accompagner le cheminement vocationnel des nouvelles générations. Et vous, les jeunes, vous êtes appelés à en être les protagonistes ou plutôt des co-protagonistes avec l'Esprit Saint qui suscite en vous le désir de faire de la vie un don d'amour.

Accueillir son chemin vocationnel

Chers jeunes, « votre vie n'est pas un "entre-temps". Vous êtes l'heure de Dieu » (Exhort. ap. Post-Syn. Christus Vivit, n. 178). Il est nécessaire de prendre conscience que le don de la vie demande une réponse généreuse et fidèle. Regardez les jeunes saints et bienheureux qui ont répondu avec joie à l'appel du Seigneur : sainte Rose de Lima, saint Dominique Savio, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, saint Gabriel de l'Addolorata, les bienheureux – bientôt saints – Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati, et bien d'autres. Chacun d'eux a vécu sa vocation comme un chemin vers le bonheur complet, en relation avec Jésus vivant. Lorsque nous écoutons sa parole, notre cœur brûle dans notre poitrine (cf. Lc 24, 32) et nous sentons le désir de consacrer notre vie à Dieu ! Nous voulons alors découvrir de quelle manière, sous quelle forme de vie, nous pouvons rendre l'amour qu'Il nous donne en premier.

Toute vocation perçue au plus profond du cœur fait germer la réponse comme un élan intérieur vers l'amour et le service, comme une source d'espérance et de charité et non comme une recherche d'affirmation de soi. Vocation et espérance s'entremêlent donc dans le projet divin pour la joie de tout homme et de toute femme, tous appelés à offrir personnellement leur vie pour les autres (cf. Exhort. ap. Evangelii gaudium, n. 268). Nombreux sont les jeunes qui cherchent à connaître le chemin que Dieu les appelle à parcourir : certains reconnaissent – souvent avec étonnement – la vocation au sacerdoce ou à la vie consacrée ; d'autres découvrent la beauté de l'appel au mariage et à la vie familiale ainsi qu'à l'engagement pour le bien commun et au témoignage de la foi parmi les collègues et les amis.

Toute vocation est animée par l'espérance qui se traduit par la confiance en la Providence. En effet, pour le chrétien, espérer est plus qu'un simple optimisme humain : c'est plutôt une certitude enracinée dans la foi en Dieu qui agit dans l'histoire de chaque personne. La vocation

mûrit ainsi à travers l'engagement quotidien de fidélité à l'Évangile, dans la prière, le discernement, le service.

Chers jeunes, l'espérance en Dieu ne déçoit pas, Il guide chaque pas de ceux qui se confient à Lui. Le monde a besoin de jeunes qui soient des pèlerins de l'espérance, courageux dans la consécration de leur vie au Christ, pleins de joie par le fait même d'être ses disciples-missionnaires.

Discerner son chemin vocationnel

La découverte de sa vocation se fait à travers un chemin de discernement. Ce parcours n'est jamais solitaire, il se développe au sein de la communauté chrétienne et avec elle.

Chers jeunes, le monde vous pousse à faire des choix hâtifs, à remplir vos journées de bruit, vous empêchant de faire l'expérience du silence ouvert à Dieu qui parle au cœur. Ayez le courage de vous arrêter, d'écouter en vous-mêmes et de demander à Dieu ce qu'Il rêve pour vous. Le silence de la prière est indispensable pour « lire » l'appel de Dieu dans notre histoire et pour y répondre librement et consciemment.

Le recueillement nous permet de comprendre que nous pouvons tous être des pèlerins de l'espérance si nous faisons de notre vie un don, en particulier au service de ceux qui habitent les périphéries matérielles et existentielles du monde. Celui qui écoute Dieu qui appelle ne peut ignorer le cri de nombre de frères et sœurs qui se sentent exclus, blessés, abandonnés. Toute vocation ouvre à la mission d'être présence du Christ là où il y a le plus besoin de lumière et de consolation. En particulier, les fidèles laïcs sont appelés à être « sel, lumière et ferment » du Royaume de Dieu à travers l'engagement social et professionnel.

Accompagner le cheminement des vocations

Dans cet horizon, les agents de la pastorale et des vocations, en particulier les accompagnateurs spirituels, ne doivent pas craindre d'accompagner les jeunes avec espérance et la confiance patiente de la pédagogie divine. Il s'agit d'être pour eux des personnes capables d'écoute et d'accueil respectueux ; des personnes de confiance, des guides sages, prêts à les aider et attentifs à reconnaître les signes de Dieu dans leur cheminement.

J'exhorte donc à promouvoir l'attention de la vocation chrétienne dans les divers domaines de la vie et de l'activité humaines, en favorisant l'ouverture spirituelle de chacun à la voix de Dieu. À cette fin, il est important que les itinéraires éducatifs et pastoraux prévoient des espaces adéquats pour l'accompagnement des vocations.

L'Église a besoin de pasteurs, de religieux, de missionnaires, d'époux qui sachent dire « oui » au Seigneur avec confiance et espérance. La vocation n'est jamais un trésor enfermé dans le cœur mais elle grandit et se renforce dans la communauté qui croit, aime et espère. Et puisque personne ne peut répondre tout seul à l'appel de Dieu, nous avons tous besoin de la prière et du soutien de nos frères et sœurs.

Chers amis, l'Église est vivante et féconde lorsqu'elle engendre de nouvelles vocations. Et le monde cherche, souvent inconsciemment, des témoins d'espérance annonçant par leur vie que suivre le Christ est source de joie. Ne nous laissons donc pas de demander au Seigneur de nouveaux ouvriers pour sa moisson, certains qu'Il continue à appeler avec amour. Chers jeunes, je confie votre cheminement à la suite du Seigneur à l'intercession de Marie, Mère de l'Église et des vocations. Marchez toujours comme des pèlerins de l'espérance sur le chemin de l'Évangile ! Je vous accompagne de ma Bénédiction et je vous demande s'il vous plaît de prier pour moi.

François, Rome, Polyclinique « A. Gemelli », le 19 mars 2025

ANNÉE SAINT JEAN-BAPTISTE 2025

CONCERT des
SÉMINARISTES
du Séminaire Saint-Cyprien de Toulouse

SCHOLA
GRÉGORIENNE
SCHOLA
POLYPHONIQUE
avec l'aimable participation des étudiants

FAURÉ - POULENC - FRANCK -
GJEILO - DURUFLÉ - PALESTRINA

MARDI 13 MAI 2025 À 20H
CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE // TOULOUSE

Entrée libre // Don libre à la sortie

Les dons recueillis aideront à financer le pèlerinage à Rome des séminaristes.

www.seminairesaintcyprien.fr // communication.seminairetse@gmail.com



Pour se renseigner et
s'inscrire :
www.och.fr/evenement/journee-des-mamans-printemps-2025

JOURNÉE DES MAMANS PRINTEMPS 2025

Samedi 17 mai

SOUFFLER ET SE RESSOURCER
ensemble

Pour toutes les mères d'une personne malade ou handicapée

12 VILLES EN FRANCE : Chambéry, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Metz, Paris, Reims, Rennes, Toulouse, Tours et Versailles.

PROGRAMME

- Accueil entre 9h00 et 9h30
- Témoignage(s) de maman(s)
- Groupes de partage et de réflexion
- Déjeuner prévu sur place
- Ateliers de détente variables en fonction des villes
- Temps de prière pour celles qui le souhaitent. Cette journée est ouverte à toutes, sans condition de foi ni d'appartenance religieuse
- Fin 17H

Dieu créateur, pasteur d'Israël, en envoyant ton Fils dans le monde, tu nous as donné un berger qui connaît et aime chacune de ses brebis. Sa parole ouvre à tous ceux qui l'accueillent l'accès à la vie éternelle. "Écouter sa voix", tel est le secret de l'unité et de la fidélité du troupeau. Le loup a beau disperser les brebis, rien ne pourra les arracher de ta main. Au vu de l'incurie des mauvais bergers, c'est toi-même, Seigneur, qui vas à la recherche de tes enfants égarés ou blessés. Donne-nous de prêter l'oreille à la voix de ton Fils et de le suivre sur le chemin.

PRIER AVEC MARIE

Mère du silence qui garde le Mystère de Dieu, libère-nous de l'idolâtrie du présent à laquelle se condamne celui qui oublie. Purifie les yeux des pasteurs avec le collyre de la mémoire et nous retournerons à la fraîcheur des origines, pour une Église priante et pénitente.

Mère de la beauté qui fleurit dans la fidélité au travail quotidien, réveille-nous de la torpeur de la paresse, de la mesquinerie et du défaitisme. Revêts les pasteurs de cette compassion qui unifie et qui intègre et nous découvrirons la joie d'une Église servante, humble et fraternelle.

Mère de la tendresse qui enveloppe de patience et de miséricorde, aide-nous à brûler les tristesses, les impatiences et les rigidités de ceux qui ne connaissent pas d'appartenance. Intercède auprès de ton Fils pour que nos mains, nos pieds et nos cœurs soient agiles et nous édifierons l'Église avec la vérité dans la charité.

Mère, nous serons le peuple de Dieu, en pèlerinage vers le Royaume.

Pape François

Ô Vierge Immaculée, élue entre toutes les femmes pour donner au monde le Sauveur, servante fidèle du mystère de la rédemption, donnez-nous de répondre à l'appel de Jésus et de le suivre sur le chemin de la vie qui conduit au Père.

Vierge toute sainte, arrachez-nous au péché, transformez nos cœurs.

Reine des apôtres, faites de nous des apôtres !

Qu'en vos mains toutes pures, nous devenions des instruments dociles et aimants pour achever de purifier et de sanctifier notre monde pécheur.

Partagez en nous le grave souci qui pèse sur votre cœur maternel et aussi votre vive espérance : qu'aucun homme ne soit perdu.

Que la création entière puisse avec vous, ô Mère de Dieu, tendresse de l'Esprit Saint, célébrer la louange de la miséricorde et de l'amour Infini. Amen.

Saint Maximilien Kolbe

Seigneur, tu es le Bon Berger et nous sommes tes brebis. Merci pour ce bonheur de t'appartenir, de savoir que tu nous connais et que tu nous appelles par notre nom... Tu sondes nos cœurs or nous nous sentons si souvent incompris et mal-aimés... Mais mon cœur est encore si souvent partagé et je t'aime si mal ! Si nous sommes en danger, tu es prêt à laisser toutes les brebis pour venir à notre secours car pour toi, nous sommes uniques et irremplaçables... Nous te prions qu'aujourd'hui aucune de tes brebis ne se perde, que chacune trouve sa place dans le troupeau que tu conduis. Que pouvons-nous craindre puisque nous sommes à toi ? Qui pourrait nous arracher de ta main ? Seigneur, tu es mon Berger, je ne manque de rien. Passerais-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal. Près de moi, ton bâton et ta houlette sont là qui me rassurent...

d'après Ephata

Il est juste et bon de chanter ton Nom, Père très aimant, Dieu notre Père, car tu as fait de ton Christ la lumière des nations, notre lumière, aujourd'hui, et tu nous appelles à en témoigner. Il est juste et bon de chanter ton Nom, Jésus, Fils de Dieu. Toi, la lumière du monde, tu es le Bon Pasteur qui nous arrache aux ténèbres. Tes brebis écoutent ta voix ; tu les connais, elles te suivent et tu les conduis aux sources de la vie. Il est juste et bon de te chanter, toi dont le nom reste mystérieux, Esprit du Père et du Fils. C'est toi qui nous tournes vers la lumière du Christ. Tu es l'Esprit du Christ, toi qui nous apprend à reconnaître la voix du Bon Pasteur et fais de nous un seul peuple de frères tandis que nous prions.

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement.

Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme.

Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au moins spirituellement.

Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu

et je m'unis à vous tout entier.

Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

Saint Alphonse-Marie de Liguori

PRIER AVEC L'ÉVANGILE DU JOUR

Aujourd'hui, Seigneur Jésus, tu confies à tes disciples un commandement nouveau : « Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »

Aimer son prochain, c'est jour après jour le supporter, le respecter, lui pardonner, lui dire la vérité, partager ses joies et ses peines.

À de tels signes, chacun reconnaîtra que nous voulons t'appartenir.

Apprends-nous, Seigneur, à mettre nos pas dans les tiens, à chercher non à dominer mais à servir, à donner non seulement de notre superflu mais de ce qui est important pour nous-mêmes.

Comble-nous de l'amour qui, de toute éternité, t'unit au Père et à l'Esprit Saint.

PRIER AVEC MARIE

Mère du silence qui garde le Mystère de Dieu, libère-nous de l'idolâtrie du présent à laquelle se condamne celui qui oublie. Purifie les yeux des pasteurs avec le collyre de la mémoire et nous retournerons à la fraîcheur des origines, pour une Église priante et pénitente.

Mère de la beauté qui fleurit dans la fidélité au travail quotidien, réveille-nous de la torpeur de la paresse, de la mesquinerie et du défaitisme. Revêt les pasteurs de cette compassion qui unifie et qui intègre et nous découvrirons la joie d'une Église servante, humble et fraternelle.

Mère de la tendresse qui enveloppe de patience et de miséricorde, aide-nous à brûler les tristesses, les impatiences et les rigidités de ceux qui ne connaissent pas d'appartenance. Intercède auprès de ton Fils pour que nos mains, nos pieds et nos cœurs soient agiles et nous édifierons l'Église avec la vérité dans la charité.

Mère, nous serons le peuple de Dieu, en pèlerinage vers le Royaume.

Pape François

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement.

Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme.

Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au moins spirituellement.

Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu

et je m'unis à vous tout entier.

Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

Saint Alphonse-Marie de Liguori

Ô Vierge Immaculée, élue entre toutes les femmes pour donner au monde le Sauveur, servante fidèle du mystère de la rédemption, donnez-nous de répondre à l'appel de Jésus et de le suivre sur le chemin de la vie qui conduit au Père.

Vierge toute sainte, arrachez-nous au péché, transformez nos cœurs.

Reine des apôtres, faites de nous des apôtres !

Qu'en vos mains toutes pures, nous devenions des instruments dociles et aimants pour achever de purifier et de sanctifier notre monde pécheur.

Partagez en nous le grave souci qui pèse sur votre cœur maternel et aussi votre vive espérance : qu'aucun homme ne soit perdu.

Que la création entière puisse avec vous, ô Mère de Dieu, tendresse de l'Esprit Saint, célébrer la louange de la miséricorde et de l'amour Infini. Amen.

Saint Maximilien Kolbe

